

Racines en partage

Je viens de terminer un livre passionnant écrit par un forestier allemand : « La vie secrète des arbres » de Peter Wohlleben.

Dans une forêt « *primaire* », là où la forêt n'est pas exploitée, là où la nature est laissée à elle-même, tranquille des siècles durant sans tailles, ni élagages, ni coupes, ni plantations, là où les arbres ont le droit de vivre 700, 800 ou 1000 ans, une véritable société végétale se développe. Les arbres développent entre eux de véritables liens.

Ces liens entre eux ce sont les RACINES

Les racines entremêlées forment un véritable réseau. Par leurs racines ils communiquent et se soutiennent mutuellement. Les jeunes hêtres poussant à l'ombre de leurs parents n'ont que peu de lumière pour croître mais les parents vont par leurs racines nourrir leurs jeunes pousses (les néophytes). *Les adultes aident les plus jeunes.*

Si un arbre est malade ou affaibli par une attaque d'insectes, l'information passe par les racines et les voisins vont à la fois le nourrir par les racines et produire des tanins pour se défendre de l'attaque. *Les arbres sains soutiennent l'arbre malade.*

S'entre-raciner pour s'entre-aider

Le principe de la sélection naturelle où les plus forts écrasent les plus faibles n'est pas de mise en forêt. En effet les arbres forts n'ont aucun intérêt à ce que les arbres faibles périssent car perdre un voisin c'est aussi perdre tout un réseau racinaire de communication, d'information, c'est donc s'isoler et être seul face au danger. Un jour, c'est lui, le fort, qui aura besoin des racines de son voisin pour survivre.

Un jour Peter Wohlleben butta en forêts sur ce qu'il croyait être un gros caillou, soulevant la mousse, il remarqua un vieux bois noir de hêtre, très dure. Il pensa que c'était du bois mort en train de pourrir, mais il ne put le soulever tant il était solidement enraciné. Puis, curieux, grattant le bois avec son canif il découvrit une fine couche verte : de la chlorophylle, qu'on ne trouve que dans les feuilles ou bien stockée dans le tronc. En regardant tout autour il vit que ce qu'il croyait au départ être des cailloux formaient un grand cercle de 1,50 m de diamètre. Peter Wohlleben en déduisit qu'il était devant les restes d'un ancien arbre coupé depuis 400 ou 500 ans qui vivait toujours. Mais comment vivre aussi longtemps sans photosynthèse ? Normalement en quelques années la souche se transforme en humus. Une seule explication possible : cette vieille souche bénéficiait de l'aide des hêtres voisins qui continuaient de la nourrir de sucre via leurs racines. *Les jeunes aident les vieux.*

Ensemble créer les conditions favorables à la vie :

Un arbre isolé, même avec de supers racines et un houppier majestueux sera toujours un arbre fragile à côté de ses frères de la forêt, il sera seul pour lutter contre les maladies, le vent, les blessures, les accidents de la vie. Tous ensemble, les arbres de la forêt font corps, ils forment un écosystème protecteur : un bulle de fraîcheur, d'humidité pour lutter tous ensemble contre la sécheresse, le vent, le feu.

Il y a, vous l'avez compris beaucoup de leçons à tirer de la forêt. Nous avons été créés comme une forêt, nous sommes, malgré nos différences créés comme un seul et même corps, une seule et même communauté. *Nous sommes tous liés par nos racines les uns aux autres et blesser un frère c'est blesser tous ses voisins, toutes la communauté.*

Nos racines : notre vie cachée... enracinée en Dieu

Les racines qui nous tiennent vivants sont notre vie cachée, intérieure et spirituelle :

Quand la tempête souffle, il est important d'avoir développé ses racines, c'est-à-dire une vie intérieure forte mais aussi d'avoir un bon copain, « *une vieille racine* » qui pourra vous partager sa sève, son espérance et sa force. De la forêt, nous ne voyons que la partie aérienne : les troncs et les houppiers

or la vie cachée sous terre est infiniment plus intense : une poignée d'humus contenant plus d'organismes vivants que d'hommes sur terre.

Nous ignorons tout de la vie intérieure du monde, que savons-nous des joies et des espérances de ce sans abris, de cette prostituée, de ce pécheurs ? Rien, or c'est là, en eux, que travaille la sève de l'ESPRIT. Le vrai travail de transformation du monde est souterrain, caché aux yeux des sages. Sur cette terre, telle une racine, « l'homme nouveau » est encore souterrain mais un jour futur, bientôt il germera et portera du fruit.

Si notre vie est enracinée dans l'amour alors l'amour tel une sève irriguera nos vie pour y faire éclater ses bourgeons : paix, joie, confiance. Oui, tels les arbres, le Seigneur Dieu, nous partage sa sève, sa vie éternelle pour humaniser nos vies et par nous le monde.

Abbé Frédéric de Laval.